

**Discours de Patricia Fry et Jeanne-Charlotte Bonnard,
Wissensmanagement Umwelt GmbH,
Gestion des connaissances de l'environnement Sàrl**

Vernissage du 27 janvier. 2010

Projet „De paysans à paysans“ est nouveau en Suisse romande

Cher Monsieur Vogel, Chères et chers collègues, Madame, Monsieur

J'ai l'immense plaisir de fêter avec vous le projet et les petits films « De paysans à paysans » en Suisse romande ! Laissez-moi d'abord vous présenter une rapide rétrospective et ensuite oser une mise en perspective.

Les scientifiques et les gens de la pratique ne parlent pas la même langue : « Ils ignorent tout simplement ce que l'on a développé pour eux », disent les chercheurs. « Ils ne veulent pas prendre en compte nos suggestions » disent les employés de l'administration. « Ils ne connaissent pas les problèmes qu'on a dans la pratique » disent les agriculteurs et agricultrices, praticiens et praticiennes. Le nouvel outil « De paysans à paysans » a été développé pour créer un pont non seulement entre la recherche et la pratique mais aussi entre la protection des sols et l'agriculture.

De quoi s'agit-il ? D'abord nous avons recherché des agriculteurs et viticulteurs qui travaillaient déjà dans le sens de la protection des sols. Leurs expériences et arguments ont été repérés lors d'interviews et maintenant ils peuvent être transmis à l'aide de ces films. Ces arguments sont beaucoup mieux compris et intégrés par d'autres praticiens que les théories des livres de formation, parce qu'ils sont en style « paysan » et parlent de situations quotidiennes concrètes. Durant ces deux dernières années, trois nouveaux films ont ainsi été créés. Dans le nouveau module sur la viticulture, une viticultrice et quatre viticulteurs des cantons de Genève, Vaud, Valais et Neuchâtel, expliquent comment ils limitent l'érosion et la compaction des sols à l'aide de l'enherbement. Dans le nouveau module sur le semis direct, 4 agriculteurs des cantons de Berne (Jura bernois), Fribourg et Vaud racontent leurs expériences avec le semis direct. Et dans le nouveau module sur la production fourragère cinq agriculteurs de Suisse centrale et orientale des cantons de Lucerne, Uri, Appenzell Rhodes Extérieures et Schwyz nous expliquent pourquoi il vaut aussi la peine de ménager ses sols en production fourragère.

Vous pouvez bien vous imaginer que lors du choix des viticulteurs et des agriculteurs, lors de la réalisation du concept de film, lors du tournage et du montage des films, beaucoup de décisions ont dû être prises. Comment cela s'est-il passé ? Tout d'abord, les écoles d'agriculture et les services cantonaux de vulgarisation nous ont conseillés les familles d'agriculteurs et de viticulteurs à contacter. Lors d'une première interview, Jeanne-Charlotte Bonnard leur a présenté le projet et leur a demandé s'ils étaient

intéressés à y participer. Et maintenant, les agriculteurs, agricultrices, viticulteurs et viticultrice filmés dans ces neuf films sont tout simplement la clé de voute de ce projet. Nous sommes impressionnées par leurs techniques innovantes, et leur capacité à exprimer des choses très complexes de façon simple, sincère et pratique. Merci beaucoup pour votre participation !

Avec l'équipe de tournage Renata Grünenfelder et Hipp Mathis (Halbbild, Halbton GmbH), nous avons établi le concept de film, que l'on a adapté tout au long du projet, avec les groupes d'accompagnement. Et grâce à vous, nous avons maintenant des films très authentiques, avec des images fortes et la musique qui va avec. Ils attireront certainement l'attention des agriculteurs ! Un grand merci à vous deux !

Le projet a été accompagné par des experts de l'agriculture et de la protection des sols. Des représentants de la recherche (par exemple des instituts de recherche comme l'Agroscope Changins-Wädenswil), des administrations cantonales et fédérales (services de l'agriculture et de la protection des sols) mais aussi des représentants de la vulgarisation et de la pratique, des organisations viticoles et agricoles comme Vitiswiss, ASETA, USP, IP Suisse, Biosuisse, Agridea.

Pour le film « Enherbement et gestion des sols viticoles » il s'agit de : Alban Adnet, conseiller viticole chez Prométerre, Marc-André Bory, de Landi et d'Agora, Stéphane Burgos, enseignant et chercheur à l'école d'ingénieur de Changins, Sébastien Cartillier, station viticole cantonale de Neuchâtel, Nicolas Delabays, chercheur à l'Agroscope Changins-Wädenswil, Auguste Dupasquier, de l'ASETA FR, Stéphane Emery, du service de l'agriculture du canton du Valais, Jacques Dugon puis Aurel Jobin, conseillers à Agrigenève, Marie-Bernard Gilloz, de Vitival et Vitiswiss et René Güntert, de Bio Suisse. Pour le film « Semis direct du Jura au Léman » il s'agit de : Antoine Besson, Ecole d'ingénieur de Lullier, Marc-André Bory, Landi, AGORA, Claudia Degen, Agridea Lausanne, Auguste Dupasquier, ASE-TA Fribourg, Jean-Daniel Etter, Prométerre, Solange Fleury, Fondation rurale Interjurassienne, André Horisberger, Biovaud et Biosuisse, Pascal Olivier, CNAV, Nicolas Rossier, Institut agricole de Grangeneuve et Wolfgang Sturny, OAN, canton de Bern.

Un grand merci à vous, ainsi qu'aux représentants des mandants (Anton Candinas, OFAG, Stéphane Emery, service cantonal de l'agriculture du Valais, René Güntert, Bio Suisse, Nicolas Rossier, IAG Grangeneuve, Véronique Maître, SESA du canton de Vaud, Wolfgang Sturny, OAN du canton de Berne, Roland Von Arx, OFEV), pour votre soutien et votre collaboration dans ce projet ! Vous vous êtes engagés et avez travaillé ensemble, à la même table, de façon constructive, pour la concrétisation de ces films. Ainsi ce nouveau produit est accepté et porté par tous : c'est finalement votre produit ! Bravo et merci beaucoup!

Nous avons fait imprimer 1000 DVD. La moitié est distribuée gratuitement aux organisations agricoles et viticoles, aux écoles et aux participants du projet. Le reste sera vendu par Agridea Lausanne et Agridea Lindau.

Aujourd'hui le DVD est terminé, mais le projet en lui-même ne fait que commencer ! Il s'agit maintenant de montrer ces films dans les réseaux agricoles et viticoles par exemple, lors de séances d'association, de groupes de vulgarisation, les bilans de fin d'année, les cercles de machines, etc. Seule la discussion dans les groupes, entre praticiens, permet les échanges d'expériences et le déclenchement de réflexions, qui pourraient avoir comme conséquence des changements dans les systèmes d'exploitation. Avec ces films nous voulons réussir à déclencher des discussions sur la protection des sols. Robert Wenger, du centre de formation LZ Ebenrain, l'exprime bien : « les films ont une fonction de « chausse-pied ». Ils aident à embarquer dans la réflexion et à essayer soi-même. » Décisif est que ces films soient toujours et encore montrés aux praticiens. Notre travail cette année sera de stimuler et de soutenir ces projections.